

---

## Abstracts

---

---

---

### **The European Syndicalists and War, 1914–1918**

This article argues that syndicalist trade union organizations, viewed internationally, were unique in First World War Europe in not supporting the war efforts or defensive efforts of their respective governments. The support for the war of the important French organisation has obscured the fact that the remaining five national syndicalist organisations – in belligerent Germany and Italy, and in neutral Spain, Sweden and the Netherlands – remained faithful to their professed workers' internationalism. The article argues that forces tending to integrate the labour movement in pre-1914 Europe had less effect on syndicalists than on other trade unions, and that syndicalist resistance to both integration and war in the non-Gallic countries was also influenced by their rivalry with social-democratic organisations.

### **Lazy, Apathetic and Dangerous: the Social Construction of Unemployed Workers in Germany during the Late Weimar Republic**

At the end of the Weimar Republic, German business people, socialists, and communists used images of unemployed workers to define the boundaries of what they each considered acceptable and unacceptable in German Society. While concerns over Jews, homosexuals, and so on stayed within narrow discursive boundaries in the Weimar Republic, the public discourse on the unemployed ranged across a number of discursive boundaries and became a nodal point of social critique and commentary. Despite the marginal social status of unemployed workers, discussions about them became central to the self-understanding of different social groups in Weimar's political economy. In defining the unemployed, these communities also defined themselves and laid bare their existential concerns.

### **'Degrees of Foreignness' and the Construction of Identity in French border regions during the inter-war period**

This paper presents a comparative study of the development of national and regional identities in three different border regions of France: the Basses-Alpes, the Moselle and French Flanders. It demonstrates that in spite of political, economic and social differences between the regions, the presence of the border and interaction with foreigners in specifically border regions similarly influenced identity formation in interwar France. In each case hierarchies or degrees of foreignness were developed, and a specific form of national identity came to be dominant which was determined more by a differentiation from 'others' than through an identification with shared, centre-generated national images.

## **The Potsdam Conference and the Spanish Problem**

This article examines and analyses the discussion over ‘the Spanish Problem’ taking place between the leaders of the three great Allied powers during the Potsdam Conference of July–August 1945. It argues that the approved condemnation of the Franco regime was a bald rhetorical declaration which contained no effective sanctions, be they diplomatic, economic or military. The reference to Spain was the result of a minimal agreement reached with great difficulty after arduous negotiations which resulted in the imposition of a toothless international ostracism. Consequently, aided by the disintegration of the Grand Alliance and its replacement by the Cold War, the Francoist dictatorship cautiously inched its way to post-war survival.

## **France Accused: French North Africa before the United Nations, 1952–1962**

In the decade after 1952 France faced sustained United Nations criticism of its colonial policies in north Africa. As membership of the UN General Assembly expanded, support for the non-aligned states of the Afro-Asian bloc increased. North African nationalist parties established their permanent offices in New York to press their case for independence. Tracing UN consideration of French North Africa from the first major General Assembly discussion of Tunisia in 1952 to the end of the Algerian war in 1962, this article considers the tactics employed on both sides of the colonial/anti-colonial divide to manipulate the UN Charter’s ambiguities over the rights of colonial powers and the jurisdiction of the General Assembly in colonial disputes.

# Extraits

## **Les syndicalistes européens et la guerre en Europe 1914–1918**

Cet article développe l’idée que les organisations syndicales européennes, considérées à l’échelle internationale, étaient uniques dans leur non-soutien de l’effort de guerre national. Le soutien à la guerre des organisations françaises a laissé dans l’ombre le fait que cinq autres organisations syndicales demeurèrent fidèles à leurs professions de foi internationalistes, tant dans l’Allemagne et l’Italie en guerre que dans la Suisse, la Suède ou les Pays-Bas neutres. On veut ici démontrer que les forces qui tendaient à unifier les mouvements de travailleurs au niveau de l’Europe d’avant 1914 avaient moins d’effet sur les syndicalistes que sur d’autres organisations. La résistance syndicale à l’homogénéisation et à la guerre, dans les pays non-galliques, était aussi liée à leur rivalité avec les organisations social-démocrates.

## **Paresseux, amorphes et dangereux: la représentation sociale des chômeurs en Allemagne à la fin de la République de Weimar**

A la fin de la République de Weimar, les communistes, socialistes et hommes d’affaires allemands utilisaient l’image des chômeurs pour définir les limites de ce qu’ils considéraient comme acceptable et inacceptable dans la société allemande. Alors que le traitement des juifs, des homosexuels, etc, restait dans des limites discursives étroites, le discours public sur les chômeurs outrepassait un certain nombre de ces limites, à un tel point qu’il devint un thème clé du discours sur la société dans son ensemble. En dépit du statut marginal des chômeurs, les discussions à leur sujet furent centrales dans la définition identitaire de différents groupes sociaux. En définissant les chômeurs, ces groupes se définissaient aussi eux-mêmes, mettant à nu leurs interrogations existentielles.

### **‘Des degrés d’étrangeté’ et la construction de l’identité dans les régions frontalières françaises pendant l’entre-deux guerres**

Cet article présente une étude comparative du développement des identités nationale et régionale dans trois régions frontalières françaises: les Basses-Alpes, la Moselle et les Flandres. Il démontre qu’en dépit de différences politiques, économiques et sociales, la présence de la frontière et l’interaction régulière avec les étrangers ont influencé de manière similaire les définitions identitaires dans la France de l’entre-deux guerres. Dans chaque cas, des hiérarchies ou degrés ‘d’étrangeté’ furent définis, et une forme spécifique d’identité nationale s’imposa, déterminée plus par une différenciation vis à vis des ‘autres’ que par une identification avec des images nationales communes générées depuis le cœur de la nation.

### **La conférence de Potsdam et le problème espagnol**

Cet article examine et analyse la discussion du ‘Problème espagnol’ entre les leaders des Trois Grandes Puissances alliées lors de la Conférence de Potsdam en juillet–août 1945. Il établit que la condamnation du régime de Franco formulée alors fut un voile rhétorique qui ne s’accompagnait d’aucune sanction diplomatique, économique ou militaire. Le traitement ainsi réservé à l’Espagne fut le résultat d’un accord minimal trouvé avec peine après des négociations ardues qui aboutirent à un ostracisme international peu agressif. En conséquence, et grâce à la transformation de la Grande Alliance en Guerre Froide, la dictature franquiste put assurer sa pérennité d’après-guerre.

### **La France accusée: l’Afrique du Nord française devant l’organisation des Nations-Unies 1952–1962**

A partir de 1952, la France dut faire face devant les Nations Unies à des critiques soutenues de sa politique coloniale en Afrique du nord. Alors que le nombre d’états siégeant à l’Assemblée Générale des Nations-Unies allait croissant, le soutien aux états non-alignés du bloc afro-asiatique se faisait plus massif. Les partis indépendantistes nord-africains établirent alors des bureaux à New-York pour soutenir leur combat vers l’indépendance. En retraçant le traitement de l’Afrique du nord française par les Nations-Unies, depuis la première discussion du cas tunisien devant l’Assemblée Générale en 1952 jusqu’à la fin de la Guerre d’Algérie, cet article considère les tactiques employées de part et d’autre afin de jouer des ambiguïtés de la Charte des Nations Unies au sujet des droits des pouvoirs coloniaux et du rôle de l’Assemblée Générale dans les conflits coloniaux.

## **Kurzfassungen**

### **Die europäischen Syndikalisten und der Krieg, 1914–1918**

Der Aufsatz argumentiert, daß die syndikalistischen Gewerkschaftsorganisation international eine einzigartige Stellung einnahmen, indem sie die Kriegs- und Verteidigungsmaßnahmen ihrer jeweiligen Regierung nicht während des Ersten Weltkrieges nicht unterstützten. Die Unterstützung des Krieges durch die wichtige französische Organisation hat übersehen lassen, daß die übrigen fünf nationalen syndikalistischen Organisationen in Deutschland und Italien sowie im neutralen Spanien, Schweden und den Niederlanden ihrem erklärten Arbeiterinternationalismus treu blieben. Es wird die These aufgestellt, daß sowohl andere Kräfte als die Gewerkschaften als auch die syndikalistische Resistenz gegenüber Integration

und Krieg in den nicht-französischen Nationen von der Rivalität innerhalb sozialdemokratischer Organisationen beeinflusst wurden.

### **Faul, apathisch und gefährlich: Die soziale Konstruktion des Arbeitslosen in Deutschland während der späten Weimarer Republik**

Am Ende der Weimarer Republik benutzten Unternehmer, Sozialisten und Kommunisten verschiedene Images von arbeitslosen Arbeitern, um die Grenzen dessen zu bestimmen, was sie im Rahmen der deutschen Gesellschaft jeweils für akzeptabel oder inakzeptabel hielten. Während die Fragen der Juden, der Homosexuellen u. a. innerhalb enger diskursiver Grenzen blieben, überschritt die öffentliche Debatte über Arbeitslose verschiedene Grenzen und wurde zum Fokus von Sozialkritik. Trotz der Randständigkeit von Arbeitslosen wurde die Diskussion über sie zentral für das Selbstverständnis verschiedener gesellschaftlicher Gruppen in Weimars politischer Ökonomie. Indem sie die Arbeitslosen beschrieben, definierten diese Gruppen sich selbst und legten ihre existentiellen Sorgen offen.

### **‘Grade der Fremdheit’ und die Konstruktion von Identität in französischen Grenzregionen während der Zwischenkriegszeit**

Der Aufsatz bietet eine vergleichende Studie der Entwicklung nationaler und regionaler Identität in drei verschiedenen Grenzregionen Frankreichs: Basses-Alpes, Moselle und Französisch-Flandern. Es wird gezeigt, daß trotz politischer, ökonomischer und sozialer Unterschiede zwischen den Regionen die Präsenz der Grenze und die Interaktion mit Fremden die Ausbildung der Identität in ähnlicher Weise beeinflusste. In allen Fällen wurden Hierarchien oder Grade der Fremdheit entwickelt, und eine spezifische Form nationaler Identität dominierte, die mehr durch die Abgrenzung vom ‘Anderen’ bestimmt war als durch die Identifikation geteilter, zentral entwickelter nationaler Bilder.

### **Die Potsdamer Konferenz und das spanische Problem**

Der Aufsatz untersucht die Diskussion über das ‘Spanische Problem’, die zwischen den Führern der drei großen Alliierten Mächte während der Potsdamer Konferenz von Juli bis August 1945 stattfand. Er stellt fest, daß die knappe Verurteilung des Franco-Regimes eine rhetorische Deklaration ohne effektive diplomatische, wirtschaftliche oder militärische Sanktionen war. Die Erklärung zu Spanien war das Ergebnis einer minimalen Verständigung, die erst nach anstrengenden Verhandlungen zustande kam und nur in eine folgenlose internationale Ächtung nach sich zog. Erleichtert durch das Auseinanderfallen der großen Allianz und den Kalten Krieg, der an ihre Stelle trat, gelang es der Franco-Diktatur, Schritt für Schritt ihr Überleben nach dem Krieg zu sichern.

### **Frankreich auf der Anklagebank: Französisch-Nordafrika und die Vereinten Nationen, 1952–1962**

Im Jahrzehnt nach 1952 erfuhr Frankreich anhaltende Kritik der Vereinten Nationen wegen seiner Kolonialpolitik in Nordafrika. In dem Maße, in dem die Mitgliedschaft der Generalversammlung zunahm, wuchs die Unterstützung für die blockfreien Staaten aus Afrika und Asien. Nationalistische nordafrikanische Parteien richteten in New York Büros ein, um ihre Forderung nach Unabhängigkeit voranzutreiben. Der Aufsatz behandelt die Verhandlungen in der UNO von der ersten großen Debatte in der Generalversammlung über Tunesien 1952

bis zum Ende des Krieges in Algerien 1962. Dabei analysiert er die Taktiken auf beiden Seiten der kolonialen-antikolonialen Trennlinie, mit denen versucht wurde, die Ambivalenz der UN-Charta in der Frage der Rechte von Kolonialmächten und hinsichtlich der Jurisdiktion der Generalversammlung über Kolonialstreitigkeiten auszunutzen.